



**Dossier d'information sur
L'ALIMENTATION
dans le monde, les repas scolaires
et l'impact de la crise de COVID-19**



Ce dossier a été conçu pour les bénévoles de PARTAGE, qui mettent en œuvre des actions dans le cadre de l'événement « Cantines du monde ».

Une 1ère version de ce dossier a été réalisée en 2018.

En 2021, le dossier a été actualisé et prend notamment en compte l'impact de la crise de COVID-19.

Les objectifs de l'événement « Cantines du monde » de PARTAGE sont les suivants :

- Sensibiliser le public à l'importance de l'alimentation dans le développement global de l'enfant et, notamment, dans le développement de ses capacités d'apprentissage.
- Faire découvrir les différentes cultures alimentaires et les plats nationaux typiques.
- Présenter les actions des partenaires de PARTAGE sur le terrain, dans les domaines de l'alimentation et de la sensibilisation à la nutrition, en faveur des familles les plus vulnérables.
- Montrer les conditions d'accès à l'alimentation des enfants les plus défavorisé.es et attirer l'attention sur l'impact particulièrement positif pour ces enfants d'un accès à l'alimentation au sein même de leur école.
- Sensibiliser aux impacts de la COVID-19 sur la sécurité alimentaire dans les pays d'intervention de PARTAGE.

SOMMAIRE

3 INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR L'ALIMENTATION DANS LE MONDE

Alimentation
Alimentation et développement chez l'enfant
Conditions d'accès à l'alimentation
Inégalités sociales et nutrition
Alimentation et école
Objectifs des repas scolaires

9 L'ALIMENTATION ET LA CRISE DE COVID-19

Impact de la crise de COVID-19
COVID-19 et sécurité alimentaire
Rôle de l'alimentation dans la transmission du virus
COVID-19 et les enfants
Impacts de la fermeture des écoles
Favoriser le retour à l'école

16 GLOSSAIRE

16 SOURCES

INFORMATIONS GÉNÉRALES SUR L'ALIMENTATION DANS LE MONDE

Alimentation

- L'alimentation est un **droit fondamental**, défendu par le droit international.
- La **faim dans le monde progresse de nouveau** ces dernières années, alors qu'elle avait tendance à reculer.
- La **sécurité alimentaire s'est détériorée** dans de nombreuses régions du monde, conséquence des conflits armés, des récents événements climatiques et de la crise sanitaire actuelle.
- Une bonne alimentation est cruciale pour permettre aux enfants de **grandir et d'apprendre dans de bonnes conditions**.

L'accès à l'alimentation est un droit fondamental à la fois défini dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant (article 27) et dans les Objectifs de Développement Durable (ODD).

Les ODD ont pour but de concilier l'éradication de la pauvreté, des inégalités sociales et de la faim extrême avec la protection de la planète.

Ils ont été définis par les Nations Unies en septembre 2015.



Personnes souffrant de la faim

Le deuxième ODD pose un objectif de « Faim zéro », visant à éliminer la faim dans le monde et la malnutrition d'ici à 2030.

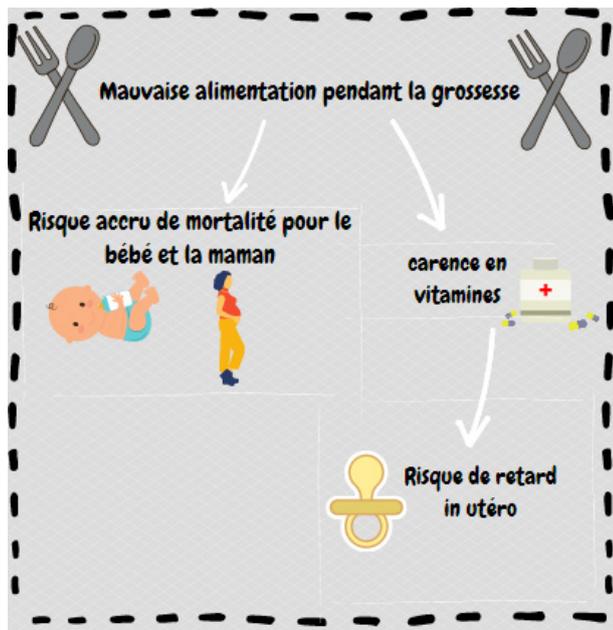
Cet objectif est d'autant plus important aujourd'hui, car, suite à la pandémie de COVID-19, l'ONU estime que 161 millions de personnes supplémentaires ont souffert de la faim en 2020.

Alimentation et développement chez l'enfant

Une bonne alimentation est essentielle à notre développement.

- Chez l'enfant, elle diminue le risque de développer une maladie chronique et donc favorise le bon développement physique et cognitif.
- Chez l'adulte, l'état de santé général et l'espérance de vie sont intimement liés à l'alimentation, notamment chez les femmes en âge de procréer.

Femme enceinte



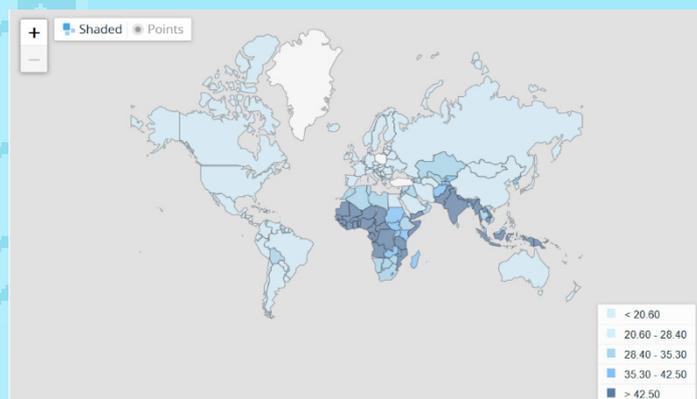
Le risque de **retard de croissance et d'émaciation** (maigreur extrême) est plus important chez les enfants dont la mère était mal nourrie durant la grossesse. Une **sous-alimentation de la mère** durant la grossesse peut aussi entraîner des **problèmes cardiaques chez l'enfant** et peut contribuer à l'apparition de maladies chroniques, telles que le diabète ou l'hypertension une fois adulte.

L'**anémie** désigne une carence en fer, en vitamine B12 (acide folique) et en vitamine A.

Pendant la grossesse, l'anémie augmente le **risque de morbidité et de mortalité chez la femme et le nourrisson**, ainsi que le risque d'insuffisance pondérale. De plus, elle présente d'importants **risques d'interruption de grossesse, de mortinatalité et de prématurité**.

Depuis 2012, l'anémie chez la femme en âge de procréer tend à augmenter dans le monde. En 2019, environ **30 % d'entre elles souffraient d'anémie**. Cette condition est très développée **en Afrique et en Asie** où 30 % des femmes en âge de procréer en sont atteintes, contre 14,6 % en Amérique du Nord et en Europe. En 2019, **plus de 16 % des femmes enceintes en France souffraient d'anémie**, atteignant des taux beaucoup plus importants dans certains pays africains ou asiatiques (voir carte).

Prévalence de l'anémie chez les femmes enceintes en pourcentage (pour actualisation des données : <https://data.worldbank.org/indicator/SH.PRG.ANEM>) :



Enfant

Aujourd'hui, des millions d'enfants dans le monde ne bénéficient pas d'une bonne alimentation, nécessaire à leur survie.

Chez les enfants de moins de 5 ans, cela crée un risque :

- D'émaciation (amaigrissement, maigreur extrême) ;
- De retard de croissance ;
- D'excès ou d'insuffisance pondérale.

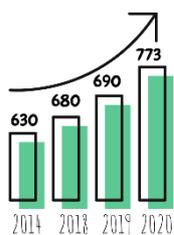
Dans le monde :

- En 2020, 149,2 millions d'enfants âgés de moins de cinq ans, soit un.e enfant sur quatre, présentaient un retard de croissance ou étaient trop petit.es pour leur âge. Les trois quarts de ces enfants vivaient en Asie centrale et du Sud, ainsi qu'en Afrique subsaharienne.
- En 2019, 340 millions d'enfants, soit un.e enfant sur deux, souffraient de carences en vitamines et en nutriments essentiels, tels que la vitamine A et le fer.
- En 2020, 38,9 millions d'enfants âgés de moins de cinq ans étaient en surpoids ou obèses.



1 enfant sur 4 souffre d'un retard de croissance dans le monde

Conditions d'accès à l'alimentation



Nombre de personnes sous-alimentées (en millions)

En 2020, **entre 720 et 811 millions de personnes étaient sous-alimentées dans le monde**, c'est-à-dire environ **118 millions d'individus supplémentaires par rapport à 2019**. Le nombre de personnes sous-alimentées dans le monde était en augmentation avant même le début de la pandémie de COVID-19 : **en 2019, 690 millions de personnes étaient sous-alimentées, soit 10 millions de plus qu'en 2018 et 60 millions de plus qu'en 2014.**

La sécurité alimentaire s'est fortement dégradée dans le monde ces deux dernières années, notamment dans les pays connaissant déjà des crises (politiques, climatiques) qui limitaient l'accès à la nourriture de la population. En 2020, **320 millions de personnes supplémentaires ont fait face à une insécurité alimentaire**. Aujourd'hui, c'est **un tiers de la population mondiale** qui est concernée par cette situation. L'Afrique et l'Asie représentent les continents les plus touchés.

L'émaciation et le retard de croissance sont signes de dénutrition.

L'émaciation est l'**amaigrissement et la maigreur extrême**. Elle **rend les enfants plus faibles et les expose à un plus grand risque de décès**.

Selon l'UNICEF, l'émaciation peut entraîner des **problèmes dans l'apprentissage, le développement et la croissance**.



En 2020, le monde comptait **45 millions d'enfants de moins de 5 ans atteints d'émaciation**.

Le **retard de croissance** augmente les risques de :

- déficiences cognitives ;
- difficultés scolaires et professionnelles ;
- décès des suites d'une infection.

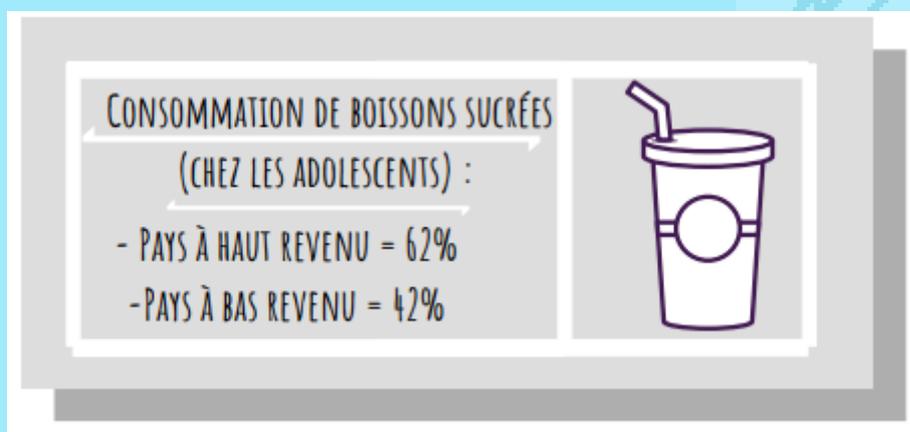
La **plus grande proportion de personnes sous-alimentées se situe en Asie et en Afrique**, notamment en Asie du Sud et en Afrique subsaharienne. En effet, **plus de neuf enfants sur dix en situation d'émaciation grandissent dans ces régions**. Celles-ci enregistrent ainsi les taux de retard de croissance les plus élevés au monde.

Parallèlement à l'augmentation de la faim dans le monde, l'obésité et le surpoids ne cessent d'augmenter. **Mondialement, le taux d'obésité a été multiplié par 3 depuis 1975. La prévalence mondiale est passée de 11,7 % en 2012 à 13,1 % en 2016. En France, en 2021, ce chiffre est de 17 %.**

Le taux de surpoids et d'obésité chez les enfants est également très important. Pour rappel, **38,9 millions d'enfants de moins de 5 ans étaient considérés en surpoids ou obèses dans le monde en 2020.**

En 2019, dans les pays à revenus faibles et intermédiaires, environ **42 % des adolescent.es scolarisé.es consommaient des boissons sucrées et gazeuses au moins une fois par jour**, contre 62 % dans les pays à hauts revenus. Concernant la **restauration rapide, 46 % des adolescent.es y mangeaient au moins une fois par semaine** dans les pays à revenus faibles et intermédiaires contre 49 % dans les pays à revenus élevés.

Le marketing et la publicité sont l'une des causes de cette augmentation, faisant la promotion de produits ultra-transformés et mauvais pour la santé conduisant à leur achat et consommation.



Inégalités sociales et nutrition

L'ONU constate que **la faim grandit dans les pays où les inégalités de revenus se creusent**. Pour les pays ayant une population plus pauvre, **il est plus difficile de faire face aux crises économiques** mondiales, telles que celle que nous vivons en ce moment. Partout dans le monde, les inégalités se creusent.

C'est pour cela que les Nations Unies ont déclaré qu'il était essentiel de :

« Favoriser une transformation structurelle favorable aux personnes à faibles revenus. Une transformation inclusive qui met l'accent sur la population, en plaçant les communautés au centre pour réduire les vulnérabilités économiques. Une façon de nous diriger dans la bonne direction pour mettre un terme à la faim, à l'insécurité alimentaire et à toutes les formes de malnutrition. »

Les enfants grandissant dans les zones les plus pauvres sont souvent les plus touchés par la malnutrition. Cela s'explique par le faible coût des aliments de mauvaise qualité nutritionnelle et à forte densité énergétique (forte teneur en sucre et en gras), favorisant les carences en vitamines et minéraux, ainsi que l'obésité.

Alimentation et école

C'est durant l'enfance que l'on peut acquérir de **bonnes habitudes alimentaires et sanitaires**, qui conditionneront notre état de santé en tant qu'adulte. Les **actions de distribution de nourriture et de sensibilisation à l'hygiène et à la nutrition agissent dans ce sens**. Vous pouvez consulter dans un autre dossier les différentes actions de distribution et de sensibilisation, entre autres, que nos partenaires à l'international mettent en place.

Ces actions permettent en outre de **pallier les troubles causés aux élèves par la faim (fatigue, perte d'attention, défaut de concentration)** et les aident ainsi à être dans de meilleures conditions pour apprendre.

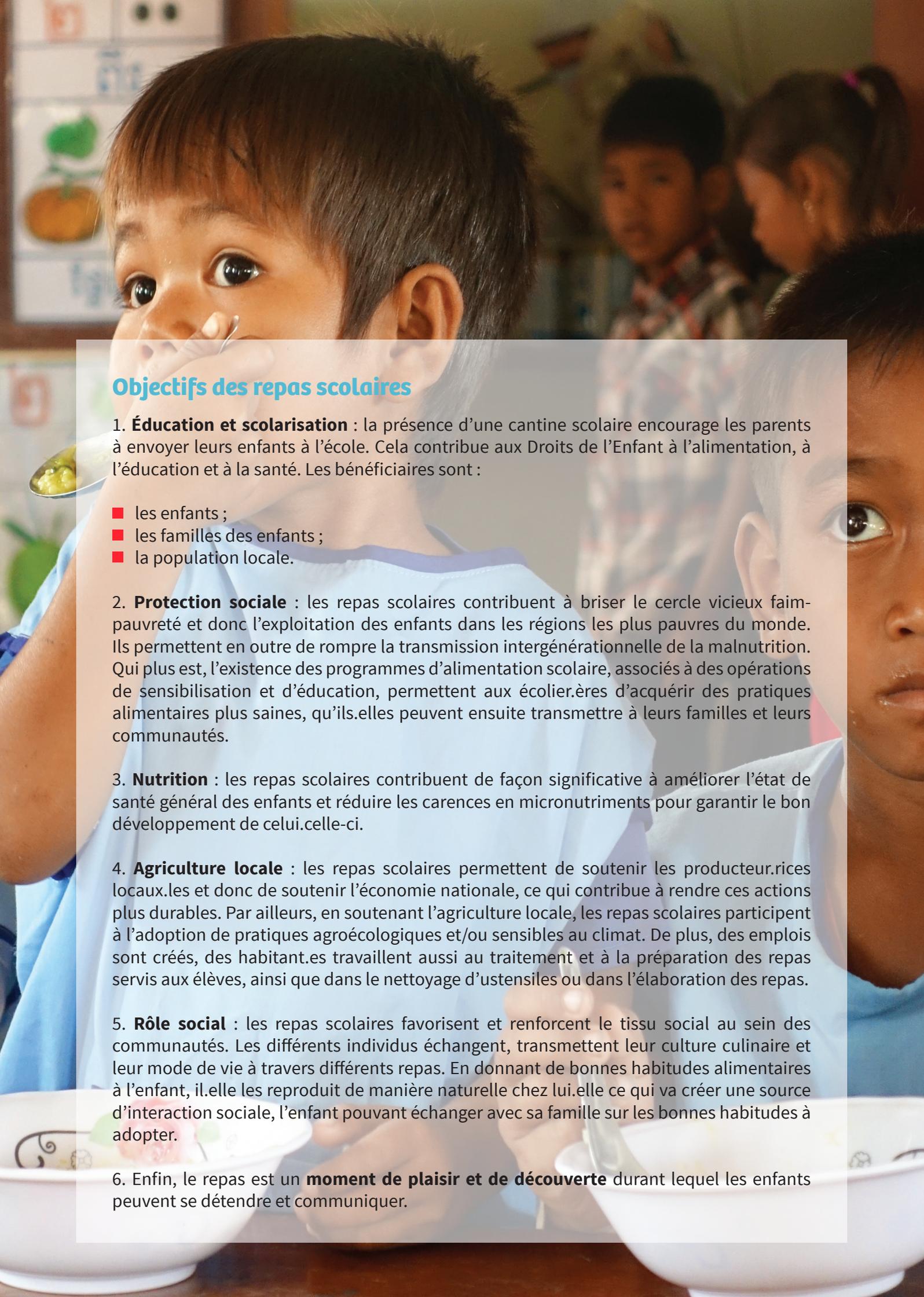
De plus, l'alimentation d'un.e enfant d'âge scolaire est essentielle pour sa croissance, son **développement psychomoteur** et ses **capacités d'apprentissage**.

C'est pourquoi ces actions de distribution et de sensibilisation sont conçues pour s'attaquer aux problèmes nutritionnels les plus répandus chez les populations les plus pauvres : carences en vitamines A ou en fer, infections. Les **menus des repas fournis par les écoles sont composés par des spécialistes**, afin d'apporter aux enfants les nutriments dont ils.elles ont besoin dans des proportions adaptées. Les repas ou collations doivent être **enrichis en micronutriments et vitamines A** qui aident à lutter contre les infections et carences. Ils permettent aussi de compenser les mauvaises habitudes alimentaires des enfants, mangeant parfois trop ou pas assez chez eux.elles. Enfin, pour beaucoup d'enfants, c'est le seul repas qu'ils.elles reçoivent dans la journée.

L'alimentation à l'école répond donc à un double **objectif de santé et de scolarisation**, d'autant plus important pour les jeunes filles dans un contexte où les inégalités entre les sexes restent prévalentes.

Le **succès des actions d'alimentation scolaire dépend également d'autres facteurs** : présence d'enseignant.es dans les écoles, mise à disposition de manuels adaptés, programmes scolaires, accès à l'eau, garantie d'un environnement sain et propice à l'apprentissage...

Ces repas sont enfin une motivation supplémentaire pour les parents à inscrire leurs enfants à l'école, sachant qu'ils.elles bénéficieront d'un repas gratuit.

A young child with dark hair, wearing a light blue school uniform, is shown in profile, eating a meal. The child is holding a spoon to their mouth. In the background, other children in similar uniforms are visible, some looking towards the camera. The setting appears to be a school canteen or classroom with educational posters on the wall.

Objectifs des repas scolaires

1. **Éducation et scolarisation** : la présence d'une cantine scolaire encourage les parents à envoyer leurs enfants à l'école. Cela contribue aux Droits de l'Enfant à l'alimentation, à l'éducation et à la santé. Les bénéficiaires sont :

- les enfants ;
- les familles des enfants ;
- la population locale.

2. **Protection sociale** : les repas scolaires contribuent à briser le cercle vicieux faim-pauvreté et donc l'exploitation des enfants dans les régions les plus pauvres du monde. Ils permettent en outre de rompre la transmission intergénérationnelle de la malnutrition. Qui plus est, l'existence des programmes d'alimentation scolaire, associés à des opérations de sensibilisation et d'éducation, permettent aux écolier.ères d'acquérir des pratiques alimentaires plus saines, qu'ils.elles peuvent ensuite transmettre à leurs familles et leurs communautés.

3. **Nutrition** : les repas scolaires contribuent de façon significative à améliorer l'état de santé général des enfants et réduire les carences en micronutriments pour garantir le bon développement de celui.celle-ci.

4. **Agriculture locale** : les repas scolaires permettent de soutenir les producteur.rices locaux.les et donc de soutenir l'économie nationale, ce qui contribue à rendre ces actions plus durables. Par ailleurs, en soutenant l'agriculture locale, les repas scolaires participent à l'adoption de pratiques agroécologiques et/ou sensibles au climat. De plus, des emplois sont créés, des habitant.es travaillent aussi au traitement et à la préparation des repas servis aux élèves, ainsi que dans le nettoyage d'ustensiles ou dans l'élaboration des repas.

5. **Rôle social** : les repas scolaires favorisent et renforcent le tissu social au sein des communautés. Les différents individus échangent, transmettent leur culture culinaire et leur mode de vie à travers différents repas. En donnant de bonnes habitudes alimentaires à l'enfant, il.elle les reproduit de manière naturelle chez lui.elle ce qui va créer une source d'interaction sociale, l'enfant pouvant échanger avec sa famille sur les bonnes habitudes à adopter.

6. Enfin, le repas est un **moment de plaisir et de découverte** durant lequel les enfants peuvent se détendre et communiquer.

L'ALIMENTATION ET LA CRISE DE COVID-19

Impact de la crise de COVID-19

Contexte général

Ces deux dernières années ont été durement marquées par la pandémie de COVID-19 et l'apparition de nouveaux variants hautement contagieux. **Malgré le développement de vaccins et le lancement de campagnes de vaccination**, encore trop lentes et inégales dans le monde, le nombre de victimes de la COVID-19 est toujours en hausse. Au 14 septembre 2021, on dénombrait un total de 225 024 781 victimes de la pandémie, dont 4 636 153 morts. En France, le nombre de cas s'élevait à 6 704 512, dont 113 652 morts (pour actualisation des chiffres : <https://covid19.who.int/>)

Dépassant le domaine de la santé, cette pandémie a de nombreuses conséquences indirectes :

Dans le domaine éducatif

En 2020, près de 1,6 milliard d'élèves dans plus de 190 pays ont été touché.es par la fermeture des écoles, soit 9 enfants sur 10. Aujourd'hui encore, des millions d'écolier.ères n'ont toujours pas retrouvé le chemin de l'école (voir partie 5).

Dans le domaine économique

En France, une baisse de 8,2 % du PIB a été observée en 2020. Dans le monde, cette baisse est estimée à 3,5 %. En 2021, une hausse du PIB de 6 % en France et de 4,2 % dans le monde est attendue. Des taux encore trop faibles pour contrebalancer les pertes de l'année 2020 liées à la pandémie.

Dans les pays de l'OCDE, le taux de chômage a augmenté de 3,2 % en moyenne entre février et avril 2020, pour atteindre le taux record de 8,5 %. En janvier 2021, le taux diminue à 6,8 %, mais reste supérieur au taux de février 2020.

Malgré une tendance à la baisse de la pauvreté dans le monde ces dernières années, entre 88 et 93 millions de personnes sont passées, en 2020, sous le seuil de l'extrême pauvreté à la suite des conséquences de cette pandémie.

Dans le premier quart de l'année 2020, le commerce mondial a diminué de 26,9 %. Alors qu'une baisse considérable (13 à 32 %) devait être observée pendant la seconde moitié de l'année, l'OMC souligne qu'une reprise forte et rapide du commerce mondial a permis d'éviter un tel scénario. Le recul pour l'année 2020 n'a été finalement que de 5,3 %. En 2021, une augmentation des échanges commerciaux de 8 % est attendue par l'OMC.

Dans le domaine environnemental

Une baisse historique des émissions de dioxyde de carbone (CO₂) de 5,8 % a été observée en 2020, principalement du fait de la baisse du transport routier pendant les périodes de confinement. Cette baisse n'aura été que de courte durée. L'Agence internationale de l'énergie (AIE) souligne que les émissions de CO₂ devraient, cette année, augmenter de 1,5 million de tonnes.

Malgré un semblant de retour à la normale avec la relance du commerce mondial, la réouverture progressive des écoles dans le monde, ou encore le développement des vaccins anti-COVID, l'ONU souligne que « *les répercussions aussi bien économiques que sociales de la crise que nous venons de vivre se feront ressentir encore pendant des années.* »

COVID-19 et sécurité alimentaire

Cette pandémie impacte profondément la sécurité alimentaire et la nutrition à un niveau planétaire. Si la force et la forme de ces impacts varient en fonction des régions, de leur géographie et de leur résistance aux chocs, les populations les plus vulnérables sont partout les plus impactées.

Ce sont les conséquences économiques de la pandémie de la COVID-19 qui ont un impact sur la sécurité alimentaire. En 2020, l'instabilité générale a enclenché une récession mondiale majeure, risquant de faire plus de victimes que l'épidémie elle-même.

Il est habituel que les crises économiques aient un impact majeur sur la production de nourriture, les échanges commerciaux et la volatilité des prix. Cependant, la crise déclenchée par la COVID-19 a un impact décuplé sur ces éléments de par son caractère global et particulièrement imprévisible. De plus, cette crise impacte le domaine de l'alimentaire à tous les niveaux, de l'offre des matières premières, leur transformation, leur échange sur les marchés nationaux et internationaux et leur distribution à la demande même de ces produits par le public.

L'impact de la COVID-19 sur la sécurité alimentaire mondiale peut être divisé en deux types :

1/ Les impacts directs = l'offre et la demande de nourriture

L'offre de nourriture peut être impactée de deux manières :

- À court terme, les individus, cédant à la panique, achètent des stocks importants de nourriture, créant ainsi une pénurie.
- À long terme, la production de nourriture est ralentie par les producteurs.rices et les employé.es tombant malades, et par les mesures de protection sanitaire imposées sur la production et en particulier sur la distribution. De plus, le climat général de crise et d'instabilité impacte négativement la volonté des producteurs.rices d'investir dans une augmentation de leur production.

Les pays les plus susceptibles de subir une pénurie de l'offre de nourriture sont les pays européens, d'Asie centrale et américains, étant donné leur dépendance majeure aux marchés internationaux de l'agriculture.

La demande de nourriture peut également être impactée de deux façons :

- À court terme, elle connaît une forte augmentation, en raison des stocks de nourriture faits par les consommateurs.rices.
- Cette augmentation est ensuite suivie à long terme par un déclin important de la demande de nourriture, dû à l'incapacité des consommateurs.trices à se déplacer, leur perte de revenus et la crise économique en général. Souvent, ce déclin est accompagné par une transformation des habitudes alimentaires des consommateurs.rices ayant un impact sur leur nutrition.

2/ Les impacts indirects = le pouvoir d'achat

Les impacts indirects de la crise touchent majoritairement les populations les plus vulnérables.

- En l'absence de filet de sécurité protégeant la population, les mesures de confinement ont un impact désastreux sur le pouvoir d'achat des individus ne pouvant poursuivre leur activité professionnelle. En effet, pour de nombreux individus, ces **mesures signifient la perte de leur emploi ou une réduction d'activité, et donc de revenu**. Leur capacité à acheter de la nourriture et à avoir une alimentation équilibrée en est donc directement impactée.



- Dans les pays **dépendant d'une importation de nourriture**, la pandémie rend l'accès aux produits alimentaires plus difficile et très instable, donc **les prix augmentent**.
- Dans les pays producteurs de nourriture (comme la Chine et les États-Unis), la **production est ralentie**. Les prix mondiaux augmentent, ayant donc un impact sur le pouvoir d'achat des consommateurs. rices partout dans le monde.

Plus les mesures sont strictes et s'inscrivent dans la durée, plus les conséquences économiques pour les consommateurs. rices sont importantes.

Les populations les plus impactées sont celles des pays dont l'économie repose grandement sur l'économie informelle, telles que **l'Afrique subsaharienne et l'Asie du Sud, mais aussi l'Amérique latine**.

La pandémie de COVID-19 a donc un impact sur :

- **L'accès à la nourriture** des individus, spécialement pour les populations les plus vulnérables ainsi que pour les individus travaillant dans le secteur tertiaire. Le nombre d'individus en situation de sous-nutrition a ainsi augmenté.
- **La nutrition**, de nombreux individus étant obligés de modifier leur régime alimentaire pour privilégier les produits se conservant longtemps (moins coûteux, mais ayant une valeur nutritionnelle inférieure) et négligeant les produits frais. Les carences alimentaires sont ainsi plus fréquentes. La FAO estime que l'impact de la COVID-19 sur la sécurité alimentaire sera plus ressenti en termes de carences nutritionnelles qu'en termes de réelle sous-nutrition.
- **La disponibilité en nourriture**, due à l'instabilité des marchés mondiaux et des marchés nationaux, ainsi qu'aux mesures de prévention imposées par les gouvernements.
- **La capacité des individus à faire pression sur le marché de la nourriture** en général.

Les principales victimes sont partout les populations les plus vulnérables. De plus, les gouvernements doivent aujourd'hui débloquer des sommes importantes pour faire face à la crise ce qui va augmenter la dette des pays, creuser leur déficit.

Les impacts de la COVID-19 sur la sécurité alimentaire mondiale sont donc majeurs, multiples, à court terme et à long terme. Le nombre d'individus confrontés à une insécurité alimentaire aigüe est ainsi passé de 135 millions en 2019 à 155 millions en 2020.

Cette insécurité alimentaire impacte à son tour le système immunitaire des individus et ainsi la progression de l'épidémie.

Rôle de l'alimentation dans la transmission du virus

Le principal risque lié à la transmission du virus dans le secteur alimentaire est le **regroupement d'individus dans les espaces de restauration**, tels que les restaurants, mais aussi les cantines.

Si les règles d'hygiène sont respectées, la consommation de nourriture en elle-même ne pose qu'un risque minime. Il en est de même pour les emballages, très peu susceptibles de transmettre le virus.

Cependant, des règles basiques sont tout de même à respecter :

- Nettoyer longuement la nourriture
- Cuire longuement la viande et le poisson
- Boire beaucoup d'eau
- Ne pas partager sa vaisselle
- Nettoyer fréquemment les surfaces
- Manger des aliments riches en vitamines C
- Ne pas utiliser les mêmes couteaux pour la viande et les autres aliments

De plus, nous pouvons participer à réduire les effets de la crise alimentaire en :

- Participant à la production de nourriture (potagers, jardins communs...)
- Ne gaspillant pas la nourriture
- Ne faisant pas de stocks importants de nourriture chez soi
- Favorisant les circuits courts
- Soutenant les initiatives visant à distribuer de la nourriture aux populations les plus vulnérables

COVID-19 et les enfants

De manière générale, les enfants sont moins à risque de contracter la COVID-19 que les adultes. S'ils.elles sont infecté.es, les symptômes sont le plus souvent bénins. L'OMS considère que la vaccination des enfants et adolescent.es, à l'exception de celles et ceux présentant des comorbidités, est moins urgente que celle des adultes. Cependant, ils.elles sont plus vulnérables à cette pandémie dans de nombreux domaines.

En effet, parmi les conséquences de cette crise sur les mineur.es se trouvent :

- L'interruption de l'**instruction à l'école**. (Voir partie suivante)
- La crise économique et la fermeture des écoles obligent certain.es enfants **à travailler** : 160 millions d'enfants ont été obligé.es de travailler en 2020, soit une augmentation du nombre d'enfants de 8,4 millions en quatre ans ; **à se marier** : 10 millions de filles risquent de vivre un mariage forcé d'ici la fin de la décennie. Elles augmentent également le **risque de grossesses précoces**.
- Les mesures de confinement augmentent la vulnérabilité de certain.es enfants aux **violences et abus domestiques**.
- La crise économique et la fermeture des écoles menacent l'accès de certain.es enfants à une **alimentation équilibrée**.
- Pour certain.es enfants vivant par exemple dans des camps de réfugié.es, le confinement signifie un recul en matière d'accès à l'**hygiène et à l'intimité**.
- Dans certains cas, les services de **protection de l'enfance** ou de **soutien psycho-social** ne sont plus accessibles.
- Les **services de santé** se concentrent, parfois, sur la gestion de crise et délaissent les autres secteurs, tels que le **contrôle prénatal et post-natal** ou les **campagnes de vaccination**. En 2020, 3,7 millions d'enfants supplémentaires n'ont pas reçu leurs vaccins infantiles essentiels, notamment à cause de l'arrêt de certaines campagnes de vaccination.
- Les enfants sont plus sensibles aux changements de routine et le fait de ne plus voir leurs ami.es ou leur famille peut avoir un effet néfaste sur leur **développement** et leur **bien-être**. Ils.elles peuvent être **victimes d'angoisses, de phobies, de stress**.

Comme toutes les crises, la COVID-19 renforce les inégalités existantes. La vulnérabilité des enfants dépend donc aussi de leur appartenance à d'autres groupes tels que :

- **Les filles** : partout dans le monde, la crise rend les femmes plus vulnérables aux violences et abus domestiques, à la fermeture des services de protection les protégeant, à un manque de disponibilité des produits hygiéniques, à un transfert des ressources réservées à la santé reproductive vers de la gestion d'urgence, et bien d'autres... De plus, la responsabilité des tâches domestiques et de la prise en charge des enfants plus jeunes (laissant peu de temps par exemple pour l'éducation) retombe encore bien souvent sur elles.

L'ONU souligne qu'**une femme sur trois dans le monde (736 millions) a déjà subi une agression physique ou sexuelle** de la part de son partenaire. En France, en 2020, les plaintes pour violence domestique ont augmenté de 40 % lors du premier confinement et de 60 % lors du second.

- **Les réfugié.es** : pour les réfugié.es habitant dans des camps, des couvre-feux ont souvent été imposés limitant drastiquement leur accès à la nourriture, aux médicaments et aux produits d'hygiène. Ils. elles sont également plus vulnérables aux fermetures des services de protection, aux limitations de leur liberté de mouvement, aux discriminations et aux limitations des opportunités de régulariser leur statut.

Dans le monde, 12,6 millions d'enfants sont réfugié.es, 1,5 million sont demandeur.euses d'asile et 21,5 millions déplacé.es internes.

- **Les personnes en situation de handicap** : le risque de contracter la COVID-19 peut être renforcé par un manque d'accès à l'information, une dépendance aux soins personnels et une sensibilité de certaines conditions au virus.

- **Les enfants des rues** : les enfants en contact avec les centres d'accueil dédiés sont toujours pris en charge par les travailleurs et travailleuses social, mais la crise de COVID-19 a empêché la venue de nouveaux arrivant.es. D'une manière générale, les enfants les plus marginalisé.es ont rencontré des difficultés d'accès à la nourriture encore plus importantes.



Impacts de la fermeture des écoles

Depuis le début de la crise sanitaire, des millions d'enfants dans le monde n'ont plus accès à l'école. Cela est dû soit à la fermeture des écoles par mesure de prévention soit au fait que l'argent dépensé pour faire face à l'épidémie est retiré directement des budgets prévus pour l'éducation.

- Au plus fort de la crise en 2020, près de **1,6 milliard d'élèves ont été touché.es par la fermeture des écoles.**
- Plus d'**un tiers de ces jeunes n'avaient pas accès à l'éducation à distance.**
- **168 millions d'enfants dans le monde ont été privé.es de toute forme d'apprentissage en présentiel** pendant presque une année.
- En juillet 2021, et malgré la pause estivale dans de nombreux pays, encore 600 millions d'enfants étaient toujours concerné.es par les fermetures des écoles.

La fermeture des écoles révèle des inégalités persistantes dans l'accès à l'éducation. La majeure partie des écoles ayant mis en place un dispositif d'éducation à distance ont utilisé Internet, la télévision et la radio. Beaucoup d'enfants venant de familles modestes n'ont donc pas accès à la technologie nécessaire pour suivre ces programmes. De plus, dans beaucoup d'écoles situées dans des régions plus vulnérables, aucun dispositif n'est mis en place pour assurer la continuité de l'éducation.

Il est estimé aujourd'hui que **seulement la moitié des foyers du monde a accès à Internet.** Environ 500 millions des enfants de primaire et collège ont été coupé.es de toute forme d'éducation depuis le début de la crise. Les **3/4 des enfants ayant été privé.es d'accès à l'éducation viennent du milieu rural et de familles à revenus modestes.**

De plus, travailler de la maison nécessite que l'enfant ait accès à un environnement positif et stimulant. Beaucoup d'enfants, malgré la disponibilité d'outils en ligne, ne se sont pas connecté.es. **Les inégalités de genre ont une fois de plus été frappantes, les femmes ayant été dans la plupart des cas responsables de suivre l'éducation des enfants à la maison.**

Pour certain.es enfants, ne pas aller à l'école signifie devoir travailler ou se marier.

La fermeture des écoles a un lien direct avec le décrochage scolaire, d'autant plus marqué dans les familles à revenus modestes. L'UNICEF estime que 24 millions d'enfants dans le monde pourraient ne plus poursuivre leur éducation suite à cette crise, majoritairement des filles.

La fermeture des écoles équivaut aussi dans la plupart du temps à une fermeture des cantines.

En mai 2020, 364 millions d'enfants n'avaient plus accès aux repas scolaires. En début d'année, le PAM (Programme alimentaire mondial) et l'UNICEF insistaient sur le nombre impressionnant de repas scolaires supprimés s'élevant à 39 milliards depuis le début de la crise sanitaire. Encore aujourd'hui, plusieurs mois après le début de la pandémie, des enfants en sont privé.es. Pourtant, **les cantines ont lors des crises un rôle important de protection des enfants, de leur famille et de leur communauté.**

La fermeture des écoles prive ainsi de nombreux.es enfants d'un accès à une nourriture saine et aux services nutritionnels fournis par leur école. Dans le cadre d'un accès général plus limité à la nourriture, **de nombreux enfants sont ainsi mis en danger par la fermeture des cantines.**

De plus, la **fermeture des cantines peut limiter l'accès à l'hygiène** : dans le monde, 40 % de la population mondiale n'a pas accès à l'eau et au savon chez elle. Cela rend très difficile le suivi des mesures sanitaires protégeant de la COVID-19.

Enfin, dans de nombreux cas, les cantines emploient des personnes de la région et se fournissent auprès de producteurs et productrices locales, durement impacté.es par ces fermetures.

Cependant, malgré la réouverture des écoles, certaines cantines demeurent encore fermées.

Les écoles ont un rôle fort à jouer dans la gestion de la crise, afin de :

- Préserver le bien-être des enfants ;
- Maintenir la continuité de leur éducation ;
- Les protéger du virus lors de la réouverture des écoles.

Favoriser le retour à l'école

Ces deux dernières années, le secteur éducatif a dû faire face à l'une des crises les plus importantes depuis plusieurs décennies. Les enfants ont été considérablement impactés par la fermeture des écoles.

L'OMS et l'UNICEF appellent les gouvernements et les autorités éducatives à agir et à mettre en place des mesures de protection au sein de chaque école pour éviter toute nouvelle fermeture. Ces mesures permettront aux enfants de retrouver un équilibre en poursuivant leur scolarité en toute sécurité. Les deux institutions appellent à :

- Rendre la vaccination accessible aux professeur.es et aux autres salarié.es évoluant au sein de l'école.
 - Dans certains pays du globe, les enseignant.es ne sont pas considérés comme groupe prioritaire à la vaccination.
 - La pénurie et les retards de livraison des vaccins dans le monde empêchent les pays à revenus faibles de vacciner leur population. Certaines régions sont plus touchées que d'autres, comme l'Afrique subsaharienne par exemple. L'OMS interpelle les pays à revenus élevés et leur demande de prioriser la vaccination des pays à revenus faibles plutôt que la vaccination des enfants et des adolescent.es.
- Rendre l'environnement scolaire sain et sûr.
- Limiter le nombre d'élèves par classe.
- Instaurer la distanciation sociale.
- Tester régulièrement les salarié.es au sein des écoles.
- Ouvrir avec les parents d'élèves une discussion régulière d'information et de sensibilisation autour de ces mesures.

De plus, cette année, l'ONU, l'UNICEF et la Banque mondiale ont lancé la mission « Rétablir l'éducation en 2021 ». L'objectif de la mission est de « *permettre à tous les enfants de retourner à l'école et de bénéficier d'un environnement d'apprentissage favorable, qui réponde par ailleurs à tous leurs besoins, notamment en matière de santé et de bien-être psychosocial* ».

Les trois institutions accompagneront les gouvernements et les autorités éducatives dans la mise en place de programmes se focalisant sur trois priorités :

- Le retour de tou.tes les enfants à l'école.
- La dispensation d'enseignements correctifs aux enfants pour pallier les pertes d'apprentissage de ces derniers mois.
- Le soutien et la préparation des enseignant.es :
 - à l'accompagnement des pertes d'apprentissage de leurs élèves ;
 - à l'utilisation des nouvelles technologies numériques dans leur enseignement.

Actuellement, seul **un pays sur trois aurait mis en place ce type de programme dans le monde.**

GLOSSAIRE

Cercle vicieux faim-pauvreté

« La faim est une conséquence de la pauvreté, car c'est le manque de moyens de subsistance qui fait que certaines personnes n'ont pas accès à suffisamment de nourriture pour avoir une alimentation correcte. Mais ce n'est pas tout. La faim elle-même maintient les personnes sous-alimentées dans la pauvreté. Il y a donc un véritable cercle vicieux faim - pauvreté. »

http://lafaimexpliquee.org/La_faim_expliquee/Idee_8.html

Agroécologie

« L'agroécologie est une façon de concevoir des systèmes de production qui s'appuient sur les fonctionnalités offertes par les écosystèmes. Elle les amplifie tout en visant à diminuer les pressions sur l'environnement (ex : réduire les émissions de gaz à effet de serre, limiter le recours aux produits phytosanitaires) et à préserver les ressources naturelles. Il s'agit d'utiliser au maximum la nature comme facteur de production en maintenant ses capacités de renouvellement. »

<https://agriculture.gouv.fr/quest-ce-que-lagroecologie>

SOURCES

Actualité ouest-africaine, « L'anémie chez les femmes - défi inquiétant », 03/2019, en ligne : <http://www.actualite-ouest-africaine.org/content/fr/l%E2%80%99an%C3%A9mie-chez-les-femmes-d%C3%A9fi-inqui%C3%A9tant#:~:text=Douze%20pays%20ouest%20africains%20figurent,38%20%25%20chez%20les%20femmes%20enceintes.>

Banque mondiale blogs, « actualisation des estimations de l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la pauvreté : retour sur 2020 et perspectives pour 2021 », 11 janvier 2021, en ligne : <https://blogs.worldbank.org/fr/opendata/actualisation-des-estimations-impact-pandemie-covid-19-sur-pauvrete>
CCSA, « How COVID-19 is changing the world: a statistical perspective », 2020

CEA, « Rapport de l'ONU : une grave récession économique ébranle les perspectives de développement en Afrique », 31 mars 2021 , en ligne : Rapport de l'ONU : une grave récession économique ébranle les perspectives de développement en Afrique | Nations Unies Commission économique pour l'Afrique (uneca.org)

Committee on World Food Security – HLPE, « Impact of COVID-19 on Food Security and Nutrition (FSN) », 03/2020

Courrier international, « COVID-19. Le confinement a engendré une baisse “spectaculaire” des gaz à effet de serre », 20/05/2020, en ligne : <https://www.courrierinternational.com/revue-de-presse/covid-19-le-confinement-engendre-une-baisse-spectaculaire-des-gaz-effet-de-serre>

FAO, « COVID-19 et sécurité sanitaire des aliments : orientations pour les entreprises du secteur alimentaire », 04/20

FAO, « COVID-19: Channels of transmission to food and agriculture », 2020

FAO, « Food security under the COVID19 pandemic », 2020

FAO, « La faim ne diminue toujours pas dans le monde depuis trois ans et l'obésité est toujours à la hausse – Rapport des Nations Unies », 2019

FAO, « Résumé : la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde », 2021, en ligne : Résumé de L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde 2021 (fao.org)

Food Security Cluster, « Food Safety Health Advice To Prevent The Spread of Virus », 04/20

IAE, « global energy review », 2021, en ligne : <https://www.iea.org/reports/global-energy-review-2021>

IFCR-UNICEF-WHO, « COVID-19: IFRC, UNICEF and WHO issue guidance to protect children and support safe school operations », 03/20

INSEE, « Point de conjoncture du 8 juillet 2020 », 07/20, en ligne : <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4630548?sommaire=4473296>

Le Monde, « chômage 6,8% dans les pays de l'OCDE en mars », 26 mai 2021, en ligne https://www.lemonde.fr/archives/article/1991/05/26/chomage-6-8-dans-les-pays-de-l-ocde-en-mars_4006269_1819218.html

Le Monde, « En France, où l'obésité augmente, près d'une personne sur deux est en surpoids », 30 juin 2021, en ligne : https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/06/30/pres-d-un-francais-sur-deux-en-surpoids-l-obesite-en-progression_6086350_3244.html

Le Monde, « Près d'un tiers de la population mondiale en insécurité alimentaire en forte hausse en 2020 », 13 juillet 2021, en ligne : https://www.lemonde.fr/planete/article/2021/07/12/pres-d-un-tiers-de-la-population-mondiale-en-insecurite-alimentaire-en-forte-hausse-en-2020_6088026_3244.html

Le Monde, « Violences conjugales : les signalements pendant le deuxième confinement ont augmenté de 60 % », 9 janvier 2021, en ligne : Violences conjugales : les signalements pendant le deuxième confinement ont augmenté de 60 % (lemonde.fr)

Lebanon Food Security Sector-AUB, « Brief guidance on food parcels composition », 04/20

Les Echos, « Coronavirus la chute du commerce mondial est moins importante que prévue », 31 mars 2021, en ligne : <https://www.lesechos.fr/monde/enjeux-internationaux/coronavirus-la-chute-du-commerce-mondial-est-moins-importante-que-prevu-1303316>

Moveaveiro, « L'ONU avertit que l'objectif Faim zéro d'ici 2030 «est en danger» et Covid-19 aggrave la situation », 2020, en ligne : <https://www.moveaveiro.pt/lonu-avertit-que-lobjectif-faim-zero-dici-2030-est-en-danger-et-covid-19-aggrave-la-situation>

Nations Unies, « 10 millions de filles supplémentaires risquent d'être mariées durant leur enfance à cause de la COVID-19 », 8 mars 2021, en ligne : <https://news.un.org/fr/story/2021/03/1091152>

Nations Unies, « Avec une montée de 4,7 %, la reprise économique mondiale reste hésitante et permet à peine à compenser les pertes de 2020 », 25 janvier 2021, en ligne : <https://www.un.org/development/desa/fr/news/policy/wesp-2021.html>

OMS, « L'année de la pandémie est marquée par une hausse de la faim dans le monde », 12 juillet 2021, en ligne : <https://www.who.int/fr/news/item/12-07-2021-un-report-pandemic-year-marked-by-spike-in-world-hunger>

OMS, « la COVID-19 et les enfants », en ligne : <https://www.euro.who.int/fr/health-topics/Life-stages/child-and-adolescent-health/covid-19-and-children>.

OMS, « malnutrition », 9 juin 2021, en ligne : Fact sheets - Malnutrition (who.int)

ONU Info, « A cause du COVID près de 300 millions d'élèves privés de repas scolaires », 04/2020, en ligne :

<https://news.un.org/fr/story/2020/03/1064572>

ONU Info, « L'insécurité alimentaire aigüe a touché 155 millions de personnes en 2020 (ONU) », 5 mai 2021, en ligne : <https://news.un.org/fr/story/2021/05/1095422>

ONU INFO, « Une femme sur trois dans le monde est victime de violence physique ou sexuelle », 9 mars 2021, en ligne : Une omniprésence dévastatrice : une femme sur trois dans le monde est victime de violence (who.int)

ONU info, Plus de 600 millions d'enfants toujours pas scolarisés, l'UNICEF appelle à rouvrir les écoles, 28 juillet 2021, en ligne : <https://news.un.org/fr/story/2021/07/1100812>

Organisation mondiale du commerce, « Le commerce mondial prêt pour une reprise forte mais inégale après le choc causé par la pandémie », 31 mars 2021, en ligne : https://www.wto.org/french/news_f/pres21_f/pr876_f.htm

PAM, « Recommendations for adjusting standard operating procedures for food distributions in the context of the COVID-19 outbreak », 03/20

RTL, « La faim dans le monde progresse selon l'ONU », 07/20, en ligne : <https://www.rtl.fr/actu/international/la-faim-dans-le-monde-progresse-en-2020-selon-l-onu-7800668042>

UN Covid-19 riposte, « Bâtir aujourd'hui l'avenir de l'éducation », 2020, en ligne : <https://www.un.org/fr/coronavirus/future-education-here>

UNDP, « Objectif 2 : FAIM ZERO », 2020, en ligne : <https://www.undp.org/content/undp/fr/home/sustainable-development-goals/goal-2-zero-hunger.html>

UNESCO, « L'UNESCO appelle à donner la priorité aux enseignants dans leurs plans de vaccination pour que l'éducation se poursuive en toute sécurité et que les écoles restent ouvertes », 22 juin 2021, en ligne : <https://en.unesco.org/covid19/educationresponse/teacher-vaccination# covid-teacher-vaccination>

UNESCO, « Mission rétablir l'éducation en 2021 », 6 avril 2021, en ligne : <https://fr.unesco.org/news/mission-retablir-leducation-2021#>

Unesco, « One year into COVID-19 education disruption : Where do we stand ? », 19 mars 2021, en ligne : One year into COVID-19 education disruption: Where do we stand? (unesco.org)

UNHCR, « Age, Gender and Diversity Considerations – COVID-19 » 03/20

UNHCR, « COVID-19 Impact on Refugees », 04/20

UNICEF, « malnutrition », avril 2021, en ligne : <https://data.unicef.org/topic/nutrition/malnutrition/>

UNICEF, « 6,7 millions d'enfants supplémentaires de moins de 5 ans pourraient souffrir d'émaciation cette année à cause du COVID-19 », 07/2020, en ligne : <https://www.unicef.fr/article/malnutrition-de-l-enfant-et-covid-19-le-moment-est-venu-d-agir>

UNICEF, « COVID-19 : les enfants migrants et déplacés exclus des mesures prises pour lutter contre la pandémie », 18 décembre 2021, en ligne : <https://www.unicef.fr/article/covid-19-les-enfants-migrants-et-deplaces-exclus-des-mesures-prises-pour-lutter-contre-la>

UNICEF, « COVID-19 : pour plus de 168 millions d'enfants dans le monde, les écoles sont entièrement fermées depuis près d'un an », 3 mars 2021, en ligne : <https://www.unicef.fr/article/covid-19-pour-plus-de-168-millions-d-enfants-dans-le-monde-les-ecoles-sont-entierement>

UNICEF, « De mauvais régimes alimentaires nuisent à la santé des enfants à travers le monde », 15 octobre

2020, en ligne : <https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/de-mauvais-r%C3%A9gimes-alimentaires-nuisent-%C3%A0-la-sant%C3%A9-des-enfants-%C3%A0-travers-le>

UNICEF, « Deux tiers des enfants en âge d’aller à l’école dans le monde n’ont pas accès à Internet chez eux, selon un nouveau rapport de l’UNICEF et de l’UIT », 1 décembre 2020, en ligne : Deux tiers des enfants en âge d’aller à l’école dans le monde n’ont pas accès à Internet chez eux, selon un nouveau rapport de l’UNICEF et de l’UIT

UNICEF, « La pandémie de COVID-19 entraîne un recul important de la vaccination des enfants », 15 juillet 2021, en ligne : <https://www.unicef.fr/article/selon-de-nouvelles-donnees-de-loms-et-de-lunicef-la-pandemie-de-covid-19-entraîne-un-recul>

UNICEF, « Le monde ne parvient pas à offrir aux enfants ni une bonne santé ni un climat propice à leur avenir », 19 février 2020, en ligne : <https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/le-monde-ne-parvient-%C3%A0-offrir-aux-enfants-ni-une-bonne-sant%C3%A9-ni-un-climat>

UNICEF, « Le travail des enfants atteint 160 millions – en hausse pour la première fois depuis 20 ans », 9 juin 2021, en ligne : <https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/travail-des-enfants-atteint-160-millions-en-hausse-pour-la-premiere-fois-depuis-20ans>

UNICEF, « Mitigating the effects of the COVID-19 pandemic on food and nutrition of schoolchildren », 04/20
UNICEF, « School reopening : WHO and UNICEF call for schools to remain open with safer measures », 1 septembre 2021, en ligne : <https://www.unicef.org/azerbaijan/press-releases/school-reopening-who-and-unicef-call-schools-remain-open-safer-measures>

UNICEF, « Un an de COVID-19 : L’impact de la pandémie sur les enfants », 10 mars 2021, en ligne : <https://www.unicef.ch/fr/lunicef/actuel/nouvelles/2021-03-10/impact-pandemie-covid19-sur-les-enfants>

UNICEF, « Une crise nutritionnelle se profile alors que plus de 39 milliards de repas scolaires ont été supprimés depuis le début de la pandémie – UNICEF et PAM », 28 janvier 2021, en ligne : <https://www.unicef.org/fr/communiqu%C3%A9s-de-presse/une-crise-nutritionnelle-se-profile-39-milliards-de-repas-scolaires-supprimees>

UNICEF, « COVID-19 : un pays sur trois ne prend aucune mesure pour aider les élèves à rattraper leur retard d’apprentissage », 13 juillet 2021, en ligne : <https://www.unicef.fr/article/un-pays-sur-trois-ne-prend-aucune-mesure-pour-aider-les-eleves-rattraper-leur-retard>

UNICEF, « Rapport de l’ONU : une année marquée par un pic de la faim dans le monde », 12 juillet 2021, en ligne : <https://www.unicef.fr/article/rapport-de-lonu-une-annee-pandemique-marquee-par-un-pic-de-la-faim-dans-le-monde>

United Nations News, « Countries urged to reopen Classroom, asses pandemic related learning loss », 13 juillet 2021, en ligne : <https://news.un.org/en/story/2021/07/1095742>

WHO, « COVID-19 : advice for the public : Getting vaccinated », 14 juillet 2021, en ligne : <https://www.who.int/emergencies/diseases/novel-coronavirus-2019/covid-19-vaccines/advice>

World Bank, « Updated estimates of the impact of COVID-19 on global poverty », 08/20, en ligne : <https://blogs.worldbank.org/opendata/updated-estimates-impact-covid-19-global-poverty>

World Economic Forum, « The impacts of COVID-19 around the world, as told by statistics », 05/20

Sites Internet :

PARTAGE : <https://www.partage.org/>

OCDE : <https://www.oecd.org/economic-outlook/june-2020/>

WHO : <https://covid19.who.int/>



www.cantinesdumonde.org